

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

“CAUSONS”, par le Père Louis Lalande.

Ce titre — *Causons* — du nouveau livre qu'il vient de donner au public canadien convient admirablement au talent, au style et au genre du Père Lalande. Car partout, au parloir des jésuites, à sa chambre, dans un salon, dans un wagon de chemin de fer, ou même en chaire quand il prêche, le Père Lalande est avant tout un *causeur*.

Tout le monde connaît le Père Lalande. Il a passé partout, il a prêché dans toutes les églises, il a confessé des milliers de pécheurs et de pécheresses. Il a même dit à l'une de ces dernières, dans une préface (1) qu'on n'oublie pas : “ Allez... et recommencez ”. Il a toutes les audaces, celles, je veux dire, qui sont de bonnes et saintes audaces. Ses rares aptitudes au bien-dire, son savoir-faire élégant et distingué lui ouvrent toutes les portes des maisons et des coeurs. On ne compte plus les retraites et les triduumms qu'il a présidés. Il fit ses premières armes de prédicateur, si j'ai bonne mémoire, au *Gésu*, rue Bleury, dans un *carême* retentissant. Il lui est arrivé, plus d'une fois, de s'élever, en chantant les gloires de la religion ou en fustigeant les travers de la société, jusqu'à la plus haute et la plus réelle éloquence. Mais — j'ai confiance qu'il ne m'en voudra pas de le dire tel que je pense — il est d'abord, avant tout et par-dessus tout, un *causeur*, c'est-à-dire un homme qui dit les choses avec abandon autant qu'avec aisance, avec charme autant qu'avec force. Irai-je jusqu'à prétendre que, parfois, dans ses discours et dans ses conférences, on a pu regretter trop d'abandon, de laisser-aller, de familiarité? Ce serait osé de ma part. En fait, dans tous les cas, ses innombrables auditeurs—depuis vingt-cinq ans qu'il parle et qu'il prêche—en conviendront, le Père Louis Lalande est l'un des plus solides et des plus populaires ouvriers de la bonne parole que nous avons au Canada.

Or, ce jésuite beau parleur est aussi un écrivain de valeur et, quand il écrit, tout comme quand il parle, il *cause*. C'est pourquoi sans doute, naturellement et spontanément, quand il publie quelque volume, le titre qui vient à sa plume alerte c'est *Entre amis* ou encore *Causons*.

On a dit de *Causons* : “ C'est un beau livre et c'est une bonne oeuvre.” En effet, c'est bien cela. Et je voudrais en convaincre tous ceux qu'inquiètent et que troublent les doutes embarrassants et les soucis moraux an-

(1) Préface de *Mon Premier Péché*, par Madeleine.